

LE DON ET LA TRANSPLANTATION D'ORGANES

Terrain : octobre-décembre 2002

Publication : décembre 2003

Sondage commandité par la Direction générale Santé et protection des consommateurs et coordonné par la Direction générale Presse et communication.

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.

Ce sondage d'opinion, géré et organisé par la Direction Générale Presse et Communication (Secteur « Analyse de l'opinion publique»), a été réalisé à la demande de la Direction Générale Santé et Protection des Consommateurs de la Commission européenne.

Il a été effectué dans l'ensemble des Etats membres de l'Union européenne, entre le 28 octobre et le 8 décembre 2002, sous la coordination générale de European Opinion Research Group, situé à Bruxelles.

Le questionnaire, le nom des instituts associés à la recherche et les spécifications techniques figurent en annexe.

Le présent rapport n'engage en aucune façon la responsabilité de la Commission européenne.

La langue originale de ce rapport est le français.

Tous les chiffres présentés dans ce rapport sont des pourcentages.

Table des matières

<u>Introduction</u>	1
<u>1 Le don ou la transplantation d'organes humains</u>	2
<u>1.1 Les discussions au sein de la famille</u>	2
<u>1.2 La connaissance de la réglementation nationale</u>	4
<u>1.3 Le don d'un de ses propres organes</u>	5
<u>1.4 Le don d'un organe d'un parent proche décédé</u>	6
<u>1.5 Quelles parties du corps humain est-il possible de transplanter ?</u>	7
<u>ANNEXES</u>	11

Introduction

- Ce rapport présente une analyse dans l'Union européenne vis-à-vis du don ou de la transplantation d'organes.

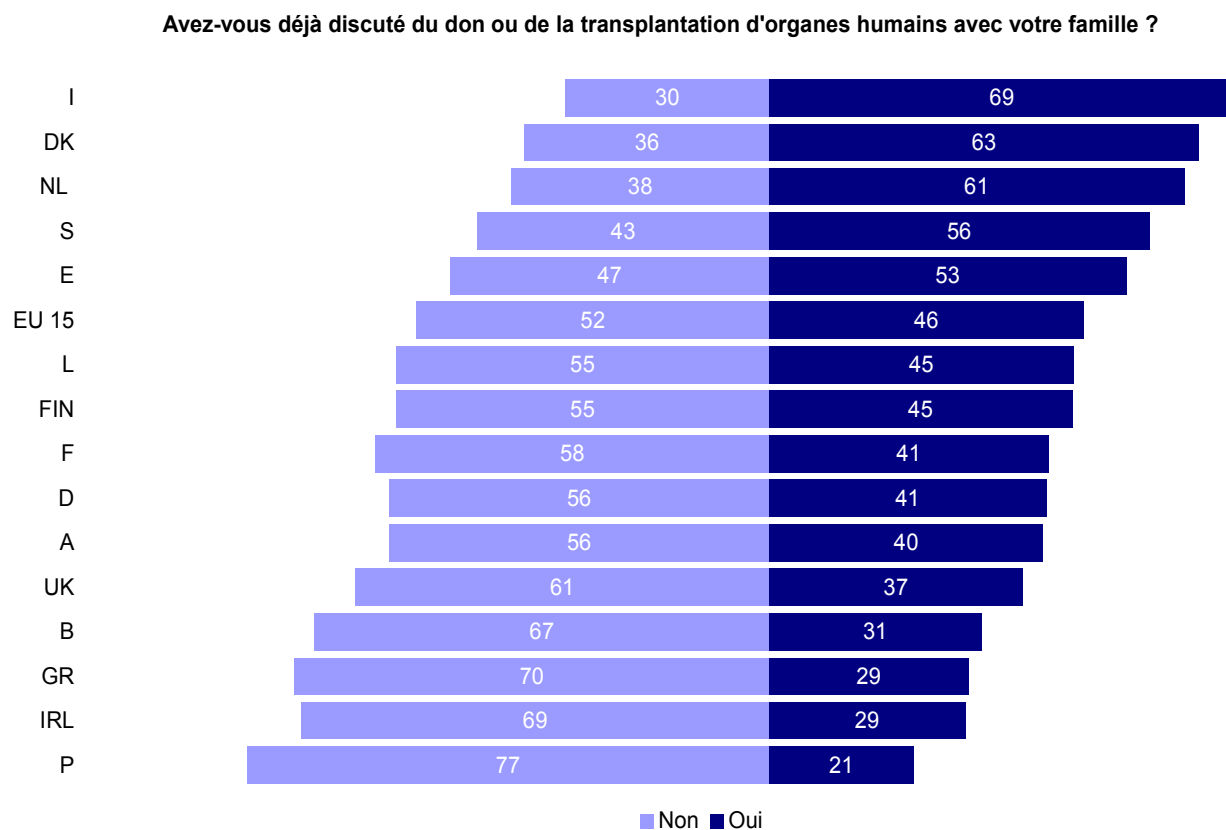
Avant d'aborder une analyse détaillée des résultats, nous pouvons déjà mettre en évidence les principales conclusions:

- Le don et la transplantation d'organes humains sont des sujets dont 52% des citoyens de l'Union n'ont jamais discuté en famille.
- 59% personnes interrogées ne connaissent pas la réglementation nationale pour le don et la transplantation d'organes humains.
- 59% des sondés se disent tout à fait ou probablement prêts à faire don d'un de leurs organes tout de suite après leur mort.
- Les citoyens de l'Union européenne sont 33% à ne pas pouvoir dire si, à l'hôpital, ils donneraient leur accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé.

1 Le don ou la transplantation d'organes humains

1.1 Les discussions au sein de la famille

Il a été demandé aux personnes interrogées si elles avaient déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec leur famille. 52% des répondants n'ont jamais eu cette discussion pour 46% qui en ont déjà parlé.



Le sujet a été le plus fréquemment abordé en Italie (69%), au Danemark (63%) et aux Pays-Bas (61%). Et il l'a été le moins fréquemment au Portugal, suivi par la Grèce et l'Irlande (respectivement 77%, 70% et 69% de répondants qui n'ont jamais parlé de ce sujet en famille).

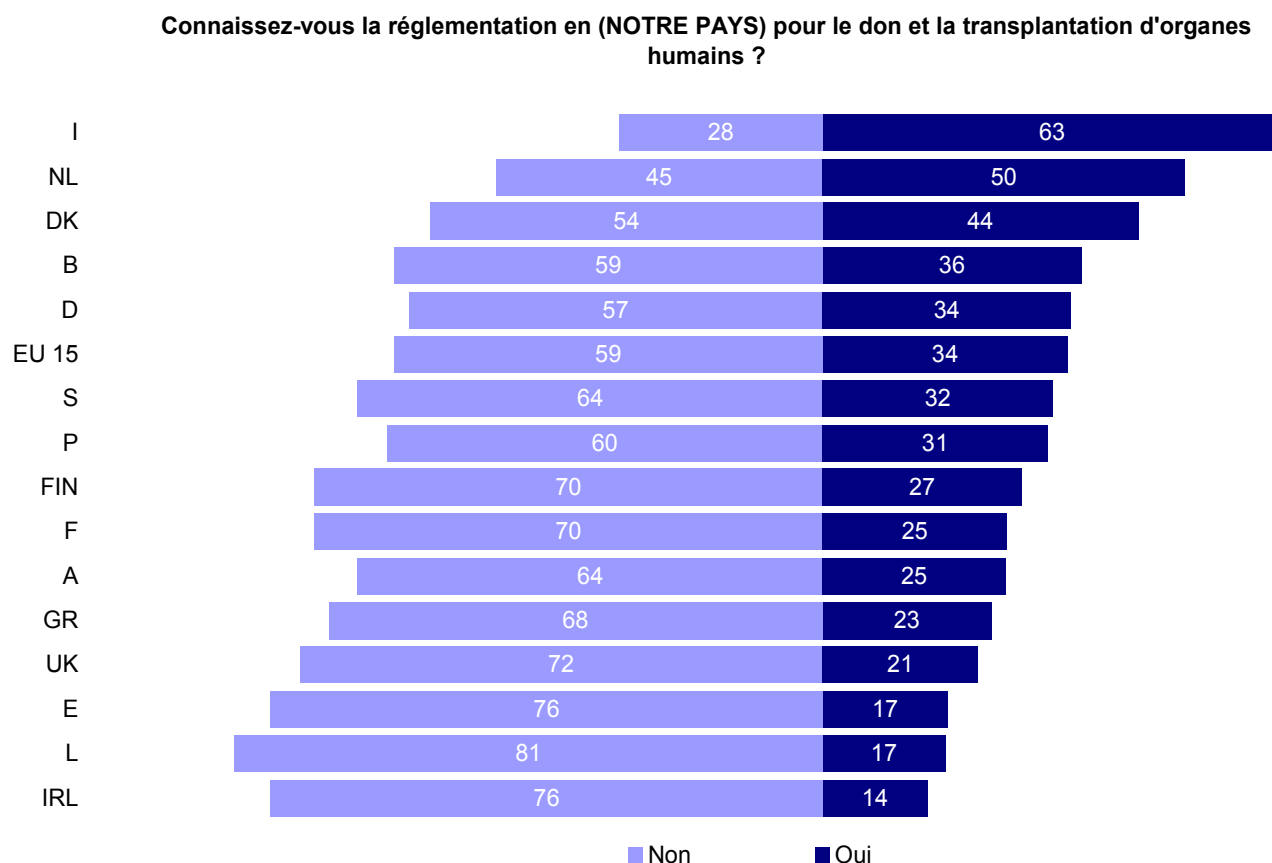
Les analyses démographiques montrent que le don ou la transplantation d'organes humains a été plus fréquemment discuté par les femmes que par les hommes (49% des femmes pour 43% des hommes). C'est principalement parmi la tranche d'âge des 40 à 54 ans (52%), les personnes ayant mis fin à leurs études à temps plein à l'âge de 20 ans ou plus et les cadres (58% chacun) que se trouve le plus grand nombre de personnes ayant déjà abordé ce thème en famille. A contrario, les taux les plus élevés de personnes ayant répondu n'avoir jamais eu une telle discussion se trouvent au sein des personnes ayant mis fin à leurs études à temps plein avant l'âge de 15 ans (61%), des chômeurs (60%) et des retraités (58%).

Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille (%) :

	EU 15	Homme	Femme	15-24	25-39	40-54	55+
Oui	46	43	50	45	49	52	41
Non	52	55	49	54	50	47	57
Ne sait pas	2	2	1	1	2	3	2
	ACTIVITE ECONOMIQUE PRINCIPALE						
	Indépendant	Cadre	Employé	Ouvrier	Personne au foyer	Chômeur	Retraité
Oui	53	58	53	43	46	39	40
Non	46	41	46	55	53	60	58
Ne sait pas	1	1	2	2	1	1	2
	AGE DE FIN D'ETUDES						
	15<	16-19	20+	Toujours étudiant			
Oui	38	46	58	50			
Non	61	53	41	48			
Ne sait pas	2	2	1	2			

1.2 La connaissance de la réglementation nationale

Le don et la transplantation d'organes humains dépendent de la loi nationale. Les citoyens de l'Union européenne sont 59% à ne pas connaître la réglementation en vigueur dans leur pays pour le don et la transplantation d'organes humains. Un peu plus de trois européens sur dix déclarent avoir connaissance de cette réglementation (34%).



C'est au Luxembourg que cette réglementation est la plus méconnue (81%), suivi par l'Espagne et l'Irlande (76% chacun) et le Royaume-Uni (72%).

Un seul pays présente une tendance totalement inverse. Il s'agit de l'Italie où 63% des répondants déclarent connaître cette réglementation, pour 28% qui ne la connaissent pas. Aux Pays-Bas, la situation est plus partagée avec 50% des citoyens qui ont connaissance de la réglementation en vigueur dans leur pays pour 45% qui ne la connaissent pas.

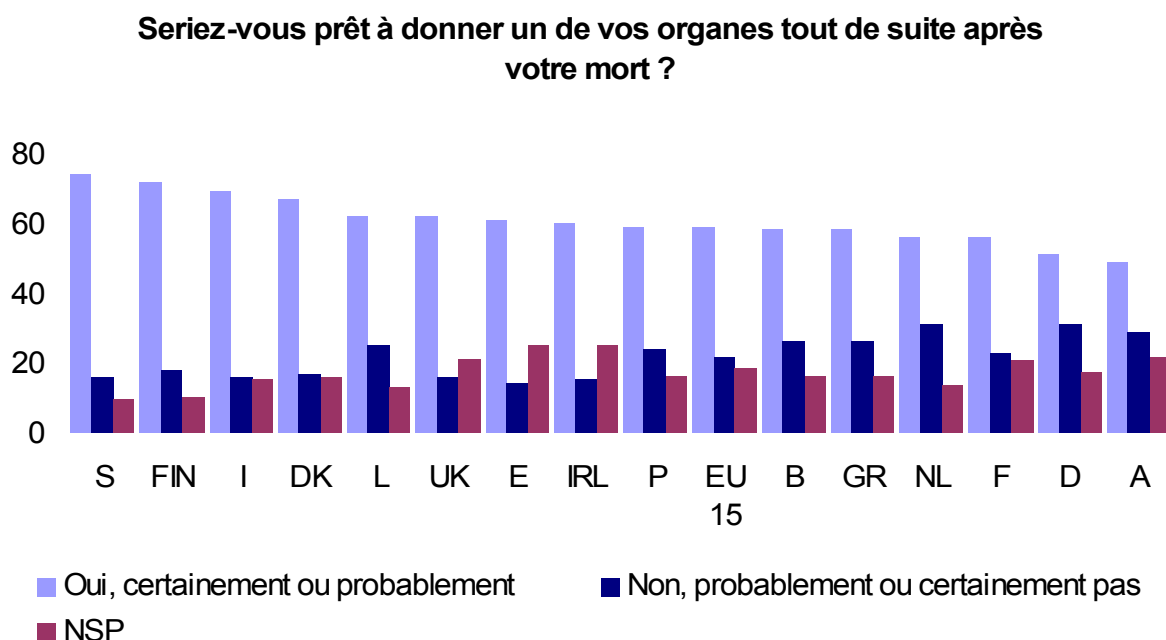
Sans trop de surprise, l'analyse démographique montre que les répondants ayant déclaré avoir connaissance de la réglementation nationale pour le don et la transplantation d'organes humains se retrouvent le plus souvent parmi les personnes qui ont mis fin à leurs études à temps plein à l'âge de 20 ans ou plus et parmi les cadres (43% chacun).

En revanche, la méconnaissance de cette réglementation est la plus fréquente parmi les étudiants (66%), les personnes âgées de 15 à 24 ans (65%), les chômeurs (65%), les ouvriers et les personnes au foyer (63% chacun) ainsi que parmi les personnes ayant terminé leurs études à temps plein avant l'âge de 15 ans (62%).

1.3 Le don d'un de ses propres organes

Les sondés ont ensuite été invités à répondre à la question suivante :

« Personnellement, quelle que soit la réglementation, seriez-vous prêt(e) à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ? »



59% des répondants déclarent être prêts à faire don d'un de leur organe tout de suite après leur mort, 22% sont contre cette idée et 19% ne savent pas ou ne souhaitent pas donner de réponse à cette question.

Les Suédois (74%), les Finlandais (72%) et les Italiens (69%) sont proportionnellement les plus enclins à accepter l'idée d'un tel don. En revanche moins d'un Autrichien sur deux serait prêt à le faire (49%). Les habitants des Pays-Bas et les Allemands sont 31% à ne pas se sentir prêts à faire don d'un de leurs organes à un service de don d'organes. C'est aussi le cas de 26% des Belges et des Grecs ainsi que de 25% des Luxembourgeois. Les plus forts taux de réponse « Ne sait pas » se rencontrent en Espagne, en Irlande (25% chacune), en Autriche (22%) ainsi qu'en France et au Royaume-Uni (21%).

L'analyse démographique peut grossièrement se résumer ainsi : plus on est âgé et plus on a arrêté tôt ses études, plus on tend à se montrer réticent sur un don d'organe consécutif à son décès.

Plus précisément, les plus forts taux de personnes déclarant ne pas être prêtes à faire ce don se retrouvent parmi les retraités (30%), les personnes âgées de 55 ans ou plus (28%), les personnes ayant mis fin à leurs études à temps plein avant l'âge de 15 ans (27%) et les chômeurs (25%).

Ce sont principalement les étudiants (68%), les personnes ayant étudié à temps plein jusqu'à l'âge de 20 ans ou plus (68%) et les cadres (66%) qui sont proportionnellement les plus nombreux à envisager un tel don.

Les taux les plus élevés de réponse « Ne sait pas » se relèvent chez les personnes ayant mis fin à leurs études à temps plein avant l'âge de 15 ans, les personnes au foyer (22% chacun) et les personnes âgées de 55 ans ou plus (21%).

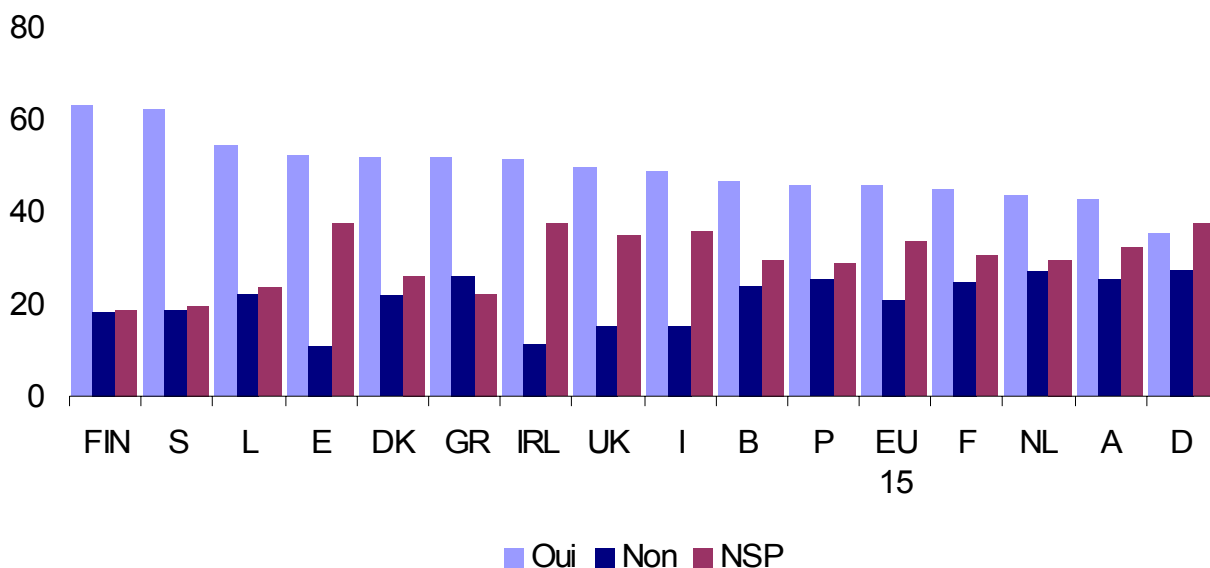
1.4 Le don d'un organe d'un parent proche décédé

Quarante-six pourcent des citoyens européens ont répondu affirmativement à la question « A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ? ». Ils sont 21% à avoir répondu par la négative et 33% à avoir répondu « Ne sait pas ».

Dans huit des quinze Etats membres, au moins un répondant sur deux, et même plus, serait prêt à donner un tel accord. C'est le cas en Finlande (63%), en Suède (62%), au Luxembourg (54%), en Espagne, en Grèce et au Danemark (52% chacun), en Irlande (51%) et au Royaume-Uni (50%).

En revanche, 28% des Allemands ne donneraient pas leur accord. Ils sont suivis par les Néerlandais (27%), les Grecs (26%), les Autrichiens et les Portugais (25%). Les taux de réponse « Ne sait pas » sont particulièrement élevés au sein de la population irlandaise (38%), allemande (37%) et italienne (36%).

Donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?

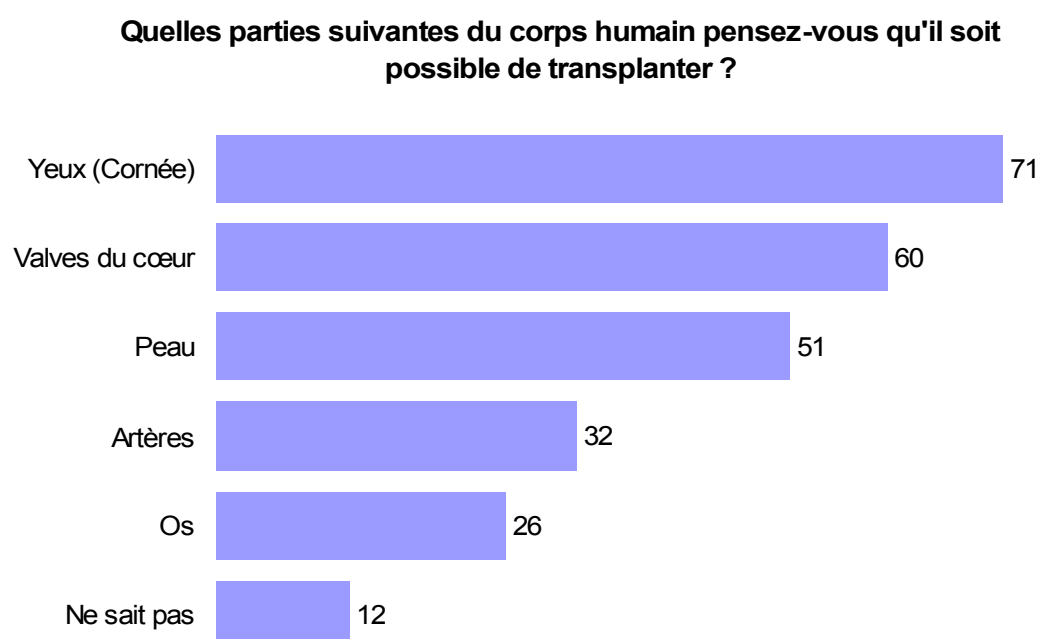


Comme précédemment, l'analyse démographique montre que les facteurs déterminants sont l'âge et surtout l'âge de fin d'études.

1.5 Quelles parties du corps humain est-il possible de transplanter ?

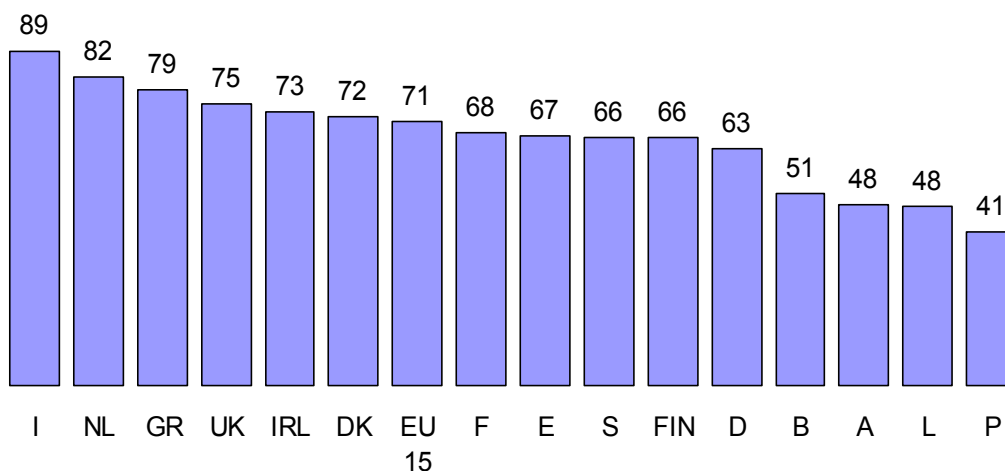
Il a été demandé aux personnes interrogées si elles savaient quelles parties du corps humain il est possible de transplanter. Les propositions sur lesquelles elles devaient donner leur opinion étaient : les os, les yeux (cornée), la peau, les valves du cœur, les artères.

Les répondants sont 71% à penser que la transplantation des yeux est possible, 60% que c'est aussi le cas des valves du cœur et 51% de la peau.



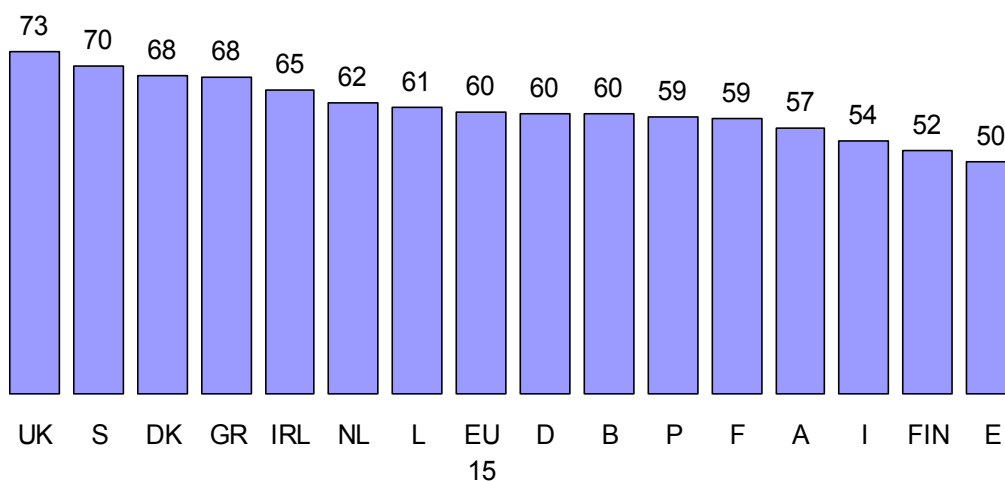
Les taux de réponse diffèrent fortement d'un Etat membre à un autre.

Pensez-vous qu'il soit possible de transplanter les yeux (cornée) ?



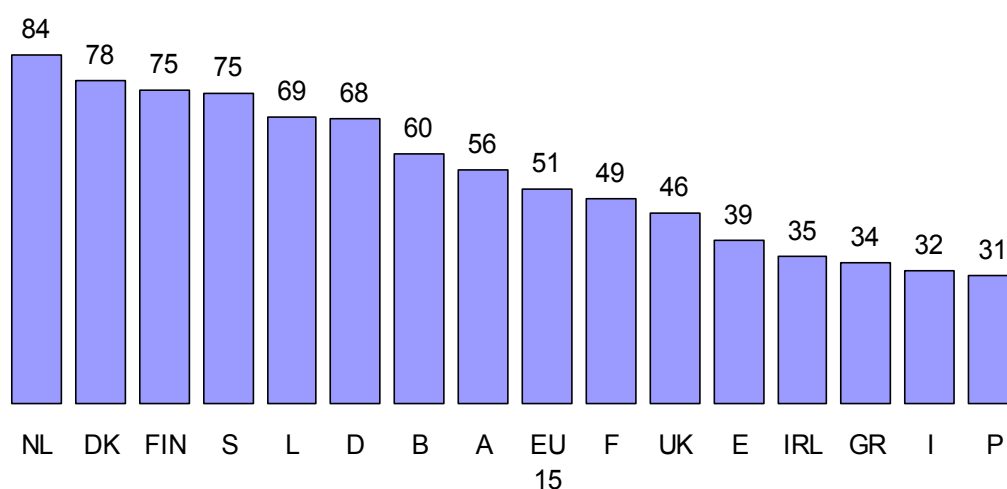
89% des Italiens pense qu'il est possible de transplanter les yeux (cornée). C'est aussi le cas de 82% des Néerlandais et de 79% des Grecs. A l'opposé, les Portugais ne sont que 41% à partager cette opinion.

Pensez-vous qu'il soit possible de transplanter les valves du coeur ?



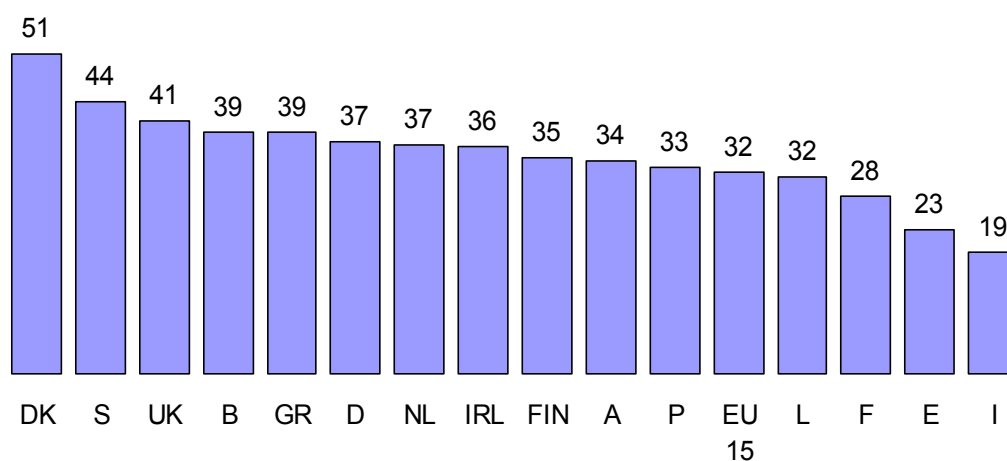
Ce sont les habitants du Royaume-Uni, suivis par les Suédois (respectivement 73% et 70%) qui pensent le plus fréquemment que la transplantation des valves du cœur est possible. Les Espagnols ne sont que 50% à le penser.

Pensez-vous qu'il soit possible de transplanter de la peau ?

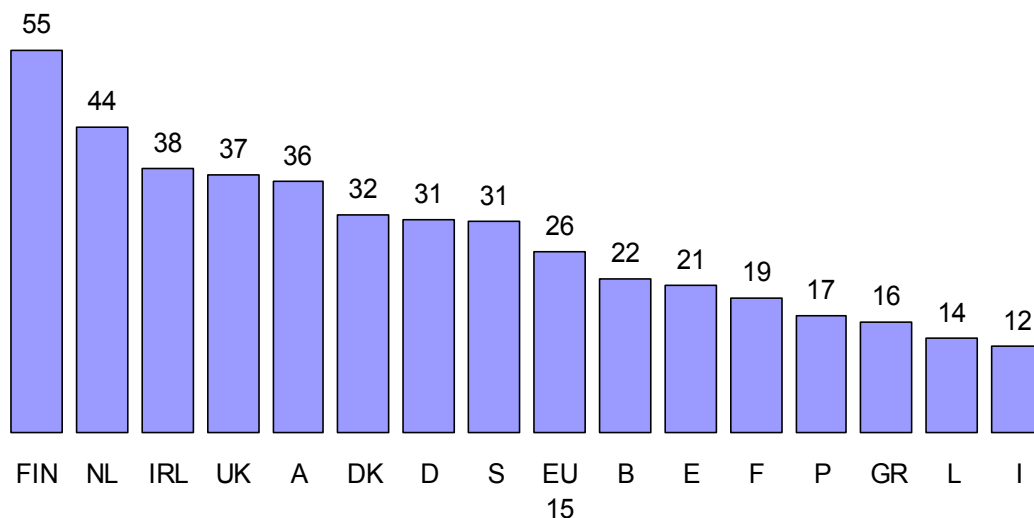


Concernant la possibilité de transplanter de la peau, les différentiels sont encore plus importants. Ainsi, alors que 84% des Néerlandais pensent que c'est possible, ils ne sont que 31% à partager cette opinion au Portugal.

Pensez-vous qu'il soit possible de transplanter les artères ?



Les Danois sont 51% à penser qu'il est possible de transplanter les artères, alors que ce n'est le cas que de 19% des Italiens.

Pensez-vous qu'il soit possible de transplanter des os ?

Concernant la transplantation d'os, si elle semble possible à 55% des Finlandais, elle ne recueille que 12% en Italie.

L'analyse démographique présente peu de variation significative. On peut juste remarquer que les personnes âgées de 15 à 24 ans donnent moins fréquemment leur opinion sur la transplantation des yeux (cornée) et que les personnes qui ont mis fin à leurs études avant l'âge de 15 ans la donne moins au sujet de la transplantation de la peau.

ANNEXES

Questionnaire

- Q. 62. Avez-vous déjà discuté du don ou de la transplantation d'organes humains avec votre famille ?
- | | |
|----------|---------|
| Oui..... | 1 (326) |
| Non..... | 2 |
| NSP..... | 3 |

EB58.2 - NOUVEAU

- Q. 63. Le don et la transplantation d'organes humains dépendent de la loi (NATIONALITE). Connaissez-vous la réglementation en (NOTRE PAYS) pour le don et la transplantation d'organes humains ?
- | | |
|----------|---------|
| Oui..... | 1 (327) |
| Non..... | 2 |
| NSP..... | 3 |

EB58.2 - NOUVEAU

- Q. 64. Personnellement, quelle que soit la réglementation, seriez-vous prêt(e) à donner un de vos organes à un service de don d'organes tout de suite après votre mort ? (LIRE)
- | | |
|-----------------------------|---------|
| Oui, certainement | 1 (328) |
| Oui, probablement | 2 |
| Non, probablement pas | 3 |
| Non, certainement pas | 4 |
| NSP..... | 5 |

EB32.0 - Q. 127. - TREND MODIFIE

Q. 65. A l'hôpital, si on vous le demandait, donneriez-vous votre accord pour le don d'un organe d'un parent proche décédé ?

Oui.....	1 (329)
Non.....	2
NSP.....	3

EB58.2 - NOUVEAU

Q. 66. Quelles parties suivantes du corps humain pensez-vous qu'il soit possible de transplanter ?
(MONTRER CARTE - LIRE - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Os	1, (330 – 335)
Yeux (Cornée).....	2,
Peau	3,
Valves du cœur	4,
Artères	5,
NSP	6,

EB58.2 - NOUVEAU

EUROBAROMETRE STANDARD 58.2 SPECIFICATIONS TECHNIQUES

Entre le 28 octobre et le 8 décembre 2002, the European Opinion Research Group, un consortium d'agences d'étude de marché et d'opinion publique, constitué d'INRA in Belgium – I.C.O. et de GfK Worldwide, a réalisé la vague 58.2 de l'EUROBAROMETRE STANDARD à la demande de la COMMISSION EUROPEENNE, Direction générale Presse et communication, Secteur Opinion publique.

L'EUROBAROMETRE 58.2 couvre la population - ayant la nationalité d'un des pays membres de l'Union européenne -, de 15 ans et plus, résident dans chaque Etat membre de l'Union européenne. Le principe d'échantillonnage appliqué dans tous les Etats membres est une sélection aléatoire (probabiliste) à phases multiples. Dans chaque pays EU, divers points de chute ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à la taille de la population (afin de couvrir la totalité du pays) et à la densité de la population.

A cette fin, ces points de chute ont été tirés systématiquement dans chacune des "unités régionales administratives", après avoir été stratifiés par unité individuelle et par type de région. Ils représentent ainsi l'ensemble du territoire des Etats membres, selon les EUROSTAT-NUTS II et selon la distribution de la population résidente nationale en termes de régions métropolitaines, urbaines et rurales. Dans chacun des points de chute sélectionnés, une adresse de départ a été tirée de manière aléatoire. D'autres adresses (chaque Nème adresse) ont ensuite été sélectionnées par des procédures de "random route" à partir de l'adresse initiale. Dans chaque ménage, le répondant a été tiré aléatoirement. Toutes les interviews ont été réalisées en face à face chez les répondants et dans la langue nationale appropriée.

<u>PAYS</u>	<u>INSTITUTS</u>	<u>N° INTERVIEWS</u>	<u>DATES DE TERRAIN</u>	<u>POPULATION 15+ (x 000)</u>
Belgique	INRA in BELGIUM	1,110	4/11 – 28/11	8,326
Danemark	GfK DANMARK	1,000	6/11 – 6/12	4,338
Allemagne(Est)	INRA DEUTSCHLAND	1,020	1/11 – 19/11	13,028
Allemagne (Ouest)	INRA DEUTSCHLAND	1,022	1/11 – 20/11	55,782
Grèce	MARKET ANALYSIS	1,003	31/10 – 30/11	8,793
Espagne	INRA ESPAÑA	1,000	5/11 – 28/11	33,024
France	CSA-TMO	1,037	28/10 – 29/11	46,945
Irlande	LANSLOWNE Market Research	1,013	3/11 – 29/11	2,980
Italie	INRA Demoskopoea	1,027	6/11 – 30/11	49,017
Luxembourg	ILRes	602	28/10 – 3/12	364
Pays-Bas	INTOMART	1,035	1/11 – 2/12	12,705
Autriche	SPECTRA	1,023	31/10 – 20/11	6,668
Portugal	METRIS	1,002	1/11 – 26/11	8,217
Finlande	MDC MARKETING RESEARCH	1,024	6/11 – 8/12	4,165
Suède	GfK SVERIGE	1,000	1/11 – 3/12	7,183
Grande-Bretagne	MARTIN HAMBLIN LTD	1,010	28/10 – 30/11	46,077
Irlande du Nord	ULSTER MARKETING SURVEYS	302	30/10 – 29/11	1,273
Nombre total d'interviews		16,230		

Dans chaque pays, l'échantillon a été comparé à l'univers. La description de l'univers se base sur les données de population EUROSTAT. Pour tous les Etats membres EU, une procédure de pondération nationale a été réalisée (utilisant des pondérations marginales et croisées), sur base de cette description de l'univers. Dans tous les pays, au moins le sexe, l'âge, les régions NUTS II et la taille de l'agglomération ont été introduits dans la procédure d'itération. Pour la pondération internationale (i.e. les moyennes EU), INRA (EUROPE) recourt aux chiffres officiels de population, publiés par EUROSTAT dans l'Annuaire des Statistiques Régionales (données de 1997). Les chiffres complets de la population, introduits dans cette procédure de post-pondération, sont indiqués ci-dessus.

Les résultats des études EUROBAROMETRE sont analysés et sont présentés sous forme de tableaux, de fichiers de données et d'analyses. Pour chaque question, un tableau de résultats est fourni, accompagné de la question complète en anglais et en français. Ces résultats sont exprimés en pourcentage calculé sur la base totale. Les résultats des enquêtes EUROBAROMETRE sont analysés par la Direction générale Presse et communication de la Commission européenne, Secteur Opinion publique, Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles. Les résultats sont publiés régulièrement sur le site Internet de la CE: http://europa.eu.int/public_opinion. Tous les fichiers de données de l'EUROBAROMETRE sont déposés au Zentralarchiv (Universität Köln, Bachemer Strasse 40, D-50869 Köln-Lindenthal), disponibles via la banque de données CESSDA <http://www.nsd.uib.no/cessda/europe.html>. Ils sont à la disposition de tous les instituts membres du "European Consortium for Political Research" (Essex), du "Inter-University Consortium for Political and Social Research" (Michigan) et de toute personne intéressée par la recherche en sciences sociales.

Il importe de rappeler aux lecteurs que les résultats d'un sondage sont des estimations dont l'exactitude, toutes choses égales par ailleurs, dépend de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé. Pour des échantillons d'environ 1.000 interviews, le pourcentage réel oscille dans les intervalles de confiance suivants :

Pourcentages observés	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
Limites de confiance	± 1.9%	± 2.5%	± 2.7%	± 3.0%	± 3.1%

**EUROBAROMETRE STANDARD 58.2
INSTITUTS ET RESPONSABLES DE RECHERCHE**

The European Opinion Research Group EEIG
P.a. INRA in Belgium - International Coordination Office SANV
Christine KOTARAKOS

159, avenue de la Couronne
B -1050 BRUSSELS – BELGIUM
Tel. ++/32 2 64n2 47 11 – Fax: ++/32 2 648 34 08
e-mail: christine.kotarakos@eorg.be

BELGIQUE	INRA in BELGIUM 159 avenue de la Couronne B-1050 BRUXELLES	Ms Verena MELAN verena.melan@inra.com	tel. fax	++/32 2 642 47 11 ++/32 2 648 34 08
DANMARK	GfK DENMARK Sylows Allé, 1 DK-2000 FREDERIKSBERG	Mr Erik CHRISTIANSEN erik.christiansen@gfk.dk	tel. fax	++/45 38 32 20 00 ++/45 38 32 20 01
DEUTSCHLAND	INRA DEUTSCHLAND Papenkamp, 2-6 D-23879 MÖLLN	Mr Christian HOLST christian.holst@inra.de	tel. fax	++/49 4542 801 0 ++/49 4542 801 201
ELLAS	Market Analysis 190 Hymettus Street GR-11635 ATHENA	Mr. Spyros Camileris markanalysis@ marketanalysis.gr	tel. fax.	++/30 1 75 64 688 ++/30 1 70 19 355
ESPAÑA	INRA ESPAÑA Avda de Burgos Nº 12, 8ª planta 28036 Madrid SPAIN	Ms Victoria MIQUEL v.miquel@ consulting.ecoipsos.es	tel. fax	++/34 91 7672199 ++/34 91 3834254
FRANCE	CSA-TMO 30, rue Saint Augustin F-75002 PARIS	Mr. Bruno JEANBART bruno.jeanbart@csa-tmo.fr	tel. fax	++/33 1 44 94 59 10 ++/33 1 44 94 40 01
IRELAND	LANSDOWNE Market Research 49, St. Stephen's Green IRL-DUBLIN 2	Mr Roger JUPP roger@Lmr.ie	tel. fax	++/353 1 661 34 83 ++/353 1 661 34 79
ITALIA	INRA Demoskopea Via Salaria, 290 I-00199 ROMA	Mrs Maria-Adelaide SANTILLI Santilli@demoskopea.it	tel. fax	++/39 06 85 37 521 ++/39 06 85 35 01 75
LUXEMBOURG	ILReS 46, rue du Cimetière L-1338 LUXEMBOURG	Mr Charles MARGUE charles.margue@ilres.com	tel. fax	++/352 49 92 91 ++/352 49 92 95 555
NEDERLAND	Intomart Noordse Bosje 13-15 NL - 1201 DA HILVERSUM	Mr. Dré Koks Dre.Koks@intomart.nl	tel. fax	++/31/35/625 84 11 ++/31/35/625 84 33
AUSTRIA	SPECTRA Brucknerstrasse, 3-5/4 A-4020 LINZ	Ms Jitka NEUMANN neji@spectra.at	tel. fax	++/43/732/6901 ++/43/732/6901-4
PORTUGAL	MetrisGfK Rua Marquês da Fronteira, 8 – 1º Andar 1070 - 296 LISBOA	Ms Mafalda BRASIL mafaldabrasil@metris.gfk.pt	tel. fax	++/351 210 000 200 ++/351 210 000 290
FINLAND	MDC MARKETING RESEARCH Ltd Itätuulenkuja 10 A FIN-02100 ESPOO	Mrs Anu SIMULA Anu.Simula@gallup.fi	tel. fax	++/358 9 613 500 ++/358 9 613 50 423
SWEDEN	GfK SVERIGE S:t Lars väg 46 S-221 00 LUND	Mr Rikard EKDAHL rikard.ekdahl@gfksverige.se	tel. fax	++/46 46 18 16 00 ++/46 46 18 16 11
GREAT BRITAIN	MARTIN HAMBLIN LTD Mulberry House, Smith Square 36 UK-London Swip 3HL	Mr. Ross Williams ross.williams@ martinhamblin.co.uk	tel. fax	++/44 207 222 81 81 ++/44 207 396 90 46